



© ELOI BONJOCH

JOSEP M. SUBIRACHS. DÉTAIL DE LA SCULPTURE QUI SE TROUVE DANS L'ENTRÉE DES LABORATOIRES URIACH. BARCELONE



# ÉDITORIAL

**U**ne des préoccupations des gouvernements des pays développés est la compétitivité industrielle. Pour que l'économie fonctionne bien il faut que les entreprises se rénovent au plan technologique. Les gouvernements orientent la recherche de façon à ce que les nouvelles technologies, dérivées de l'avancement des connaissances scientifiques, bénéficient au réseau industriel de chaque pays. Dans les pays de culture catalane, la crise économique générale pousse les administrations et les entreprises à s'intéresser sérieusement à l'innovation. En Catalogne, par exemple, les industries ne sont plus concentrées dans le secteur textile traditionnel. Elles se sont spécialisées dans des secteurs très divers au sein desquels elles ont cherché l'originalité qui leur permettait d'entrer dans le marché international. Catalogne offre à ses lecteurs quelques-unes des expériences significatives de l'évolution industrielle catalane.

L'innovation n'est pas le seul défi de l'entreprise catalane. Il est d'autres inquiétudes importantes quant au fonctionnement général des sociétés post-industrielles. Nous pouvons en mentionner trois. En premier lieu, on craint qu'avec l'ouverture internationale des marchés les conquêtes sociales des pays développés, c'est-à-dire les salaires et la sécurité dans la maladie et la retraite, aient un effet négatif sur leur compétitivité. En second lieu, on constate que l'automatisation fait systématiquement diminuer le nombre des emplois. Le chômage devient une espèce de cancer de l'actuel système de production et les sociétés technologiquement avancées n'ont pas encore osé imaginer d'autres formes de distribution de la richesse et du travail. Troisièmement, on s'aperçoit de plus en plus que les actuels modèles de production et de consommation ne sont pas écologiquement durables. Il faudra reconvertir la plupart des industries des pays développés. Il faudra avoir recours aux énergies renouvelables, aux procédés qui n'engendrent pas de déchets dangereux ou excessifs, et il faudra apprendre à consommer moins et mieux.

Les changements et les inquiétudes ci-dessus mentionnés convertissent le monde de la technologie en un espace privilégié à l'heure de remettre en cause des questions d'un très grand intérêt culturel. La crise actuelle peut être résolue de différentes manières. Certaines d'entre elles feraient augmenter les déséquilibres et les injustices. D'autres peuvent contribuer à construire un monde plus rationnel, plus juste, plus humain. Dans une époque de changements comme celle que nous vivons, nous avons besoin d'initiatives et de propositions qui tiennent compte de nos connaissances scientifiques, de notre capacité technologique, des exigences éthiques de solidarité, des valeurs culturelles de chaque peuple et de la conscience globale des responsabilités communes de l'humanité.

FÈLIX MARTÍ DIRECTEUR